

Kalium iodatum¹

Généralités

Kali hydriodicum, ou Kali iodatum, ou iodure de potassium, est un sel minéral qui se présente à nous sous la forme de cristaux blancs, cubiques, anhydres, s'altérant légèrement à l'air, de saveur amère et salée, parfaitement soluble dans l'eau et dans l'alcool.



Nous préparons les trois premières dynamisations du remède par la trituration hahnemannienne habituelle, puis à partir de là, nous obtenons par dilutions successives, les dynamisations plus élevées.

Le radical Kalium existe dans bien des remèdes homéopathiques (Kali bich., Kali Chlore, Kali mur., Kali Sulf...). Le propre du radical kalium, considéré séparément, consiste à étirer, à dévier et à transpercer la substance vitale en oblique, de part en part, et d'opérer, entre les polarités opposées, une jonction-translation, chaque fois particulière au sel étudié.

Dans Kalium iodatum, la rencontre de l'iode *transmutateur* avec le radical kalium, donne, au plan visible, de jolis cristaux blancs, cubiques, volatiles et solubles, donc des concrétions qui se dissipent, *passant d'un état minéral à un état aérien diamétralement opposé*, une sorte de transmutation qui est dans le génie de Iodium. L'empreinte de Iodium se trouve ainsi derrière la *transformation* du radical kalium par le radical Iodium, ici, des concrétions qui s'évanouissent, passant d'un état rétracté à

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

un état distendu. Je précise que le génie de Iodium est fait de deux contreparties décalées sur une diagonale droite supérieure/gauche inférieure, l'une étant *rétractée, muette et, vrillée dans l'autre sens, une autre distendue, agitée*. La vrille, à la limite de la déchirure, *déplace systématiquement chaque réaction sur les camps opposés*. Pour simplifier, disons que la substance vitale de Iodium se tord par étranglement et par écartèlement.

Dans le couple Kalium iodatum, la rétraction muette de Iodium s'affiche, au plan physique à travers des indurations de ganglions, des épaisissements périostiques, des nodules, des douleurs par serrement, par écrasement en étai et, au plan mental à travers un caractère dur, acariâtre. La distension agitée, s'imprime, au plan physique sous forme de congestions chaudes, d'oedèmes douloureux, de gonflements inflammatoires et, au plan mental, sous forme de tristesse larmoyante, de faiblesse agitée.

Dans ce couple Kalium iodatum, les caractéristiques du radical kalium (déviations obliques, transpercements, étirements, translation) sont également présentes sous forme de douleurs traçantes, coupantes, lancinantes ou encore sous forme d'hypersensibilité mentale, d'irritabilité remuante.

Génie du remède

Au total, l'alliage de toutes les caractéristiques l'iode et de kalium donne un génie Kalium iodatum, fort compliqué :

- D'un point de vue général, il s'agit au départ d'un individu Iodium inversé par vrille, étagé par strangulation, décalé entre le haut et le bas, séparé entre l'intérieur et l'extérieur, induré ici, distendu là (voir génie complet de Iodium) qui, *dévié et transpercé* par le radical kalium va construire des carapaces *excentrées* (indurations physiques et psychiques ici ou là), des *inversions sensorielles* entre extérieur et intérieur, entre haut et bas (le froid améliore dehors, aggrave dedans), des *inversions mentales* comme par exemple pour ce qui concerne l'information (il ressent de la fatigue quand il est au repos ; en revanche, il ne la ressent pas quand il marche. C'est illogique, paradoxal, inversé). En fait, le sujet Kalium iodatum intègre inversement l'information et les sensations : d'où les réponses inversés. Kalium iodatum est sens dessus dessous en tout et partout. Autres exemples, il a des articulations gonflées, douloureuses et cependant il y trouve un apaisement en marchant, en s'agitant dehors, dans le froid...; le mouvement l'améliore et donc la chaleur qui favorise le mouvement devrait aussi l'améliorer. Or, la chaleur aggrave le mouvement. En revanche,

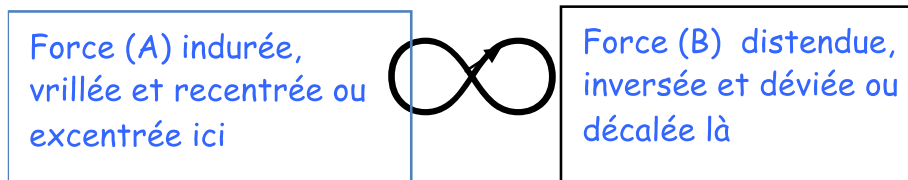
le froid l'améliore...; le coryza est amélioré dehors par le froid mais le froid aggrave dedans... Tout est incohérence, contradiction, inversion.

- D'un point de vue spécifique, le génie Kalium iodatum se décompose, sur une oblique droite/gauche, ainsi :

- un secteur (A) induré, silencieux, immobile, étiré, donne le dos, en une sorte de vrille inversante, à
- un secteur (B) distendu, bruyant, agité, dévié (déplissé).

La vrille, à la limite de la déchirure, déplace et donc inverse systématiquement chaque réaction sur le camps opposé. Pour simplifier, je dirai que la substance vitale de Kalium iodatum se tord par étranglement s'inverse par vrille, s'étire par écartèlement. En très simple, il y a, d'une part un versant (A) induré, vrillé et recentré ou excentré ici, d'autre part, un autre versant (B) distendu, inversé et dévié ou décalé là. Les deux secteurs sont parcourus par des incisives traçantes.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par la chaleur mais le coryza est amélioré : toujours l'inversion. La chaleur aggrave secteur agité (B) et améliore le secteur immobile (A).

- la nuit : elle aggrave le secteur (A) immobile (mais aggrave le secteur agité).

Amélioration

- par la fraîcheur mais le coryza est aggravé : bis repetita à l'envers.

- par le mouvement : il améliore le secteur rétracté, immobile (A) mais il aggrave le secteur distendu, agité (B).

Signes mentaux

Il devient *dur de caractère, même cruel, extrêmement irritable*. Il est acariâtre avec ses enfants et sa famille; il injurie facilement ceux qui le contrarient. Il devient *triste et larmoyant*.

Extrêmement nerveux, *il faut qu'il marche et qu'il s'agite*. S'il reste dans une chambre chaude, il devient las; il lui semble qu'il n'a plus la force de bouger, il n'a plus envie de remuer, il ne sait pas ce qu'il a pour être si faible; il est moins bien à la chaleur de l'intérieur du logis. Mais aussitôt qu'il retourne au grand air, il se sent mieux et il peut faire de grandes marches sans fatigue. Quand il rentre à la maison, il est de nouveau faible, las, épuisé. D'autre part, quand il est au repos, il est épuisé physiquement et mentalement (Kent).

Pour le secteur (A) induré, immobile..., nous avons les signes suivants : il est dur, cruel mais aussi larmoyant, triste, abattu.

Pour le secteur (B) distendu, agité..., il est irritable, remuant et aussi faible, las, épuisé.

Notons que dans chaque secteur il y a un symptôme et son contraire.

Tête

Le cuir chevelu est douloureux quand il le gratte, comme s'il était ulcéré. Grande tendance des cheveux à blanchir avant le temps et à tomber. La boîte crânienne devient douloureuse et présente des nodules sensibles.

Congestion, sensation de chaleur à la tête. Douleurs pariétales, à travers les côtés de la tête, comme si celle-ci était écrasée dans un étau; douleurs terribles, broyantes, battantes, d'écrasement, serrantes, déchirantes, des deux côtés de la tête. Douleurs comme des coups de couteau à travers la tête, comme si on y enfonçait des clous. Douleurs lancinantes, coupantes, dans la peau du crâne, dans les tempes, supra-orbitaires. Les douleurs sont aggravées par la chaleur, dans la maison; elles sont améliorées en marchant en plein air.

Pour le secteur (A) induré et immobile, il y a des nodules, des douleurs en étau.

Pour le secteur (B) distendu et agité, il y a des congestions sensibles.

Partout aussi les découpures de kalium avec douleurs lancinantes, en travers, obliques, étirantes, etc.

Yeux

Conjonctives rouges, injectées, avec larmolement profus. Conjonctive avec écoulement catarrhal verdâtre et épais.

Iritis syphilitique. Kératite pustuleuse et chémosis avec sécrétion purulente.

Œdème des paupières plus ou moins accusé.

Pour le secteur (A) induré, il y a l'iritis, les écoulements épais, pour l'autre secteur (B), il y a des inflammations turbulentes, des rougeurs irritantes. Le caractère oblique, étirant, translatant et autres du radical kalium se trouve derrière la localisation plus marquée *en coin et étiré* sur les paupières des œdèmes, par le bourrelet inflammatoire étiré autour de la cornée, etc.

Face

Névralgie faciale; douleurs lancinantes dans le maxillaire supérieur.

Elle est le siège de douleurs coupantes, traçantes, obliques qui sont les répliques des incisives étirantes inhérentes au radical kalium.

Appareil digestif

Douleur terrible à la base de la langue la nuit.

Inflammation de la muqueuse buccale et pharyngée pouvant aller jusqu'à l'ulcération. Gonflement inflammatoire des amygdales. Sialorrhée.

Tandis que les symptômes du corps sont soulagés par le froid, ceux de l'estomac sont au contraire aggravés par le froid. Le lait froid, la glace; l'eau glacée ou les boissons froides, les aliments froids, toutes les choses froides dans l'estomac aggravent tous les symptômes. Tout en ayant très soif et en buvant de grandes quantités d'eau à la fois pour se désaltérer, si celle-ci est froide, elle provoquera des vomissements.

Il a autant de flatulence et d'éruclations que Carbo veg. et Lycopodium.

Douleurs et sensation de brûlure au creux de l'estomac.

Le tube digestif, étiré entre haut et bas, entre extérieur et intérieur restitue bien les subtilités du génie. Ainsi :

- d'un côté, pour le secteur (B) il y a une rétraction inflammatoire jusqu'à l'ulcération et à l'autre bout,

- une distension flatulente avec éruclation pour le secteur (A). Ainsi, entre l'extérieur et l'intérieur, il y a inversion des réactions (le froid améliore dehors, aggrave dedans). Ainsi, entre ces extrémités quelque peu obliques, il y a des douleurs brûlantes, lancinantes, déchirantes.

Organes génitaux

Masculins

Inflammation chronique de l'urètre dans un cas de blennorragie ancienne, avec écoulement épais et jaune verdâtre, et indolore. Inflammation des testicules de nature syphilitique.

Pour le secteur distendu, irrité (B), il y a l'inflammation dans une "tuméfaction" testiculaire.

Pour le secteur et épaissement atone de l'autre pour la rétraction silencieuse (A).

Féminins

Règles en retard et profuses; pendant celles-ci, l'utérus semble comprimé. Leucorrhée jaune verdâtre, corrosive, avec état inflammatoire subaigu des seins chez les jeunes femmes mariées (Bœricke).

Règles en retard pour marquer une sorte de rétraction (A). L'utérus se comprime pendant une évacuation pour marquer une réponse inversée (B).

Appareil respiratoire

Le nez est rouge, gonflé; la muqueuse est enflammée et laisse couler un abondant liquide clair, limpide, extrêmement irritant, excoriant. Coryza; chaque changement de temps amène un coryza; il s'enrhume constamment, il éternue sans cesse, il y a un écoulement abondant aqueux et irritant par les narines, provoquant une sensation de brûlure sur les muqueuses nasales et au niveau des orifices des narines. Ce coryza est augmenté en plein air, alors que le grand air améliore d'une façon générale le malade, aussi est-il très ennuyé parce qu'il ne sait pas où se mettre pour être bien: dans une chambre chaude, son coryza est diminué, mais il est mal par ailleurs; en plein air, il se sent mieux d'une façon générale, mais son coryza est aggravé. Il faut noter aussi qu'avec le coryza, il y a une grande douleur à travers le front, au niveau des sinus, et au niveau des os de la face.

Ancien catarrhe syphilitique du nez avec écoulement épais, jaune verdâtre, et fétide; carie des os du nez; ozène. Douleurs violentes à la racine du nez.

Sensation de douleur, de crudité, d'écorchure au larynx avec enrouement; la nuit, il se réveille à cause d'une sensation de constriction douloureuse au larynx. Œdème du larynx. Toux provoquée par une irritation constante du larynx. Toux pire dans la matinée. Toux sèche, saccadée; toux rauque, avec abondante expectoration verdâtre. Dyspnée en montant un escalier avec douleurs dans la région du cœur. Douleurs lancinantes dans les poumons. Pneumonie, quand l'hépatisation commence. Effusion pleurale; hydrothorax (Merc. suif.). Œdème du poumon.

Les symptômes du coryza contiennent l'inversion du génie.

Entre une périphérie tuméfiée, inflammée où s'écoule un liquide clair, très irritant pour le secteur distendu, agité (B) et, à l'intérieur, des productions épaisses, des hépatisations pleines pour le secteur rétracté (A), il y a mille et mille douleurs écorchantes, découpantes, déviantes, saccadantes etc., pour marquer l'ensemble du génie.

Appareil circulatoire

Palpitations; palpitations par un léger effort ou en marchant.

Symptôme trop succinct pour en extraire le génie.

Dos et extrémités

Tous les os semblent lui faire mal. Épaississement du périoste, sensible au toucher, particulièrement au niveau du tibia. Sciatique, pire quand il est couché ou debout, la nuit, quand il est couché sur le côté malade, améliorée en marchant.

Rhumatisme avec douleurs aggravées la nuit ou par le vent humide et chaud. Rhumatisme des genoux avec épanchement. Douleurs rhumatismales au coccyx. Douleurs dans la hanche le faisant boiter. Kali hydrio. fait merveille chez les vieux goutteux qui sont obligés de remuer sans cesse, qui

veulent rester au grand air, qui ont toujours trop chaud, qui ne peuvent supporter de rester dans une chambre chaude, qui souffrent de leur goutte quand ils sont tranquilles, qui sont fatigués en restant tranquilles, qui peuvent remuer facilement et marcher longuement en plein air, sans fatigue, surtout quand il fait froid. Les articulations sont gonflées, douloureuses, et cela s'accompagne d'agitation, d'inquiétude, de nervosité, de mauvais caractère et de grande irritabilité alternant avec des larmes; ils sont très soulagés par le mouvement et cela pourrait inciter à donner Rhus tox., mais il faut se rappeler que celui-ci est frileux, demande à être au coin du feu, et soulagé par la chaleur et se fatigue par le mouvement prolongé tandis que Kali hydrio. ne se fatigue pas par le mouvement continué.

Pour le secteur (A) induré, étiré, immobile..., il y a les épaissements périostés, les raideurs articulaires.

Pour le secteur (B) distendu, agité, dévié..., il y a les épanchements inflammatoires, l'irritabilité, l'agitation motrice.

Et bien sûr aussi, les douleurs déchirantes, irradiantes, les signes d'inversions...

Peau

Points rouges sur la peau, surtout au niveau des jambes. Acné rosacée. Ganglions hypertrophiés, indurés.

Indurations (A) ici, distensions (B) douloureuses là, peau percée de points rouges, le génie est légèrement présent.

Conclusion

Kalium iodatum, connu pour les rhinorrhées abondantes et autres coryzas, reste peu prescrit dans d'autres indications, par exemple dans les douleurs paradoxales (améliorées par une marche au froid, aggravées au repos, au chaud), dans des attitudes paradoxales (lassitude mentale au repos, apaisement mental à l'effort). On pense souvent à tort, à Ignatia dans ces cas là. Pour éviter l'erreur, il faut garder à l'esprit que chez Kalium iodatum, il y a *toujours une notion d'étirement* (le radical kalium a pour effet de tout étirer en longueur) et *une notion de renversement* (le radical iodium a pour effet de transmuter telle qualité en son exact contraire). Ainsi, dans les douleurs articulaires, c'est plutôt *un os étiré* comme le tibia qui est la cible de *sensations inversées*. Kalium iodatum réunit toujours les deux notions. Un effort physique étiré en longueur (marche), un effort mental étiré en durée (soucis prolongés par exemple) produisant une sensation paradoxale, doit faire penser à Kalium iodatum.

Cas clinique

Jil, 57 ans, vient pour, entre autres, pour une rhinorrhée aqueuse matinale fort abondante. L'écoulement, très chaud, vient après une forte sensation d'obstruction nasale et de lourdeur frontale. Ici, Kalium iodatum indique son génie en deux symptômes : l'obstruction (A) se renverse en son exacte contraire avec un écoulement abondant (B); la rhinorrhée s'étire en longs flots depuis des sinus frontaux jusqu'à la périphérie. Le remède a effacé la maladie en moins de deux jours.